

10^{ème} Festival des Cinémas d'Afrique du Pays d'Apt

8 au 14 novembre 2012

Week end spécial Algérie les 19, 20 et 21 octobre 2012

BILAN

Le Festival fêtait son 10ème anniversaire:
Une fois de plus il a proposé une incroyable diversité de propositions cinématographiques, et accueilli de nombreux spectateurs du pays d'Apt et des alentours, mais aussi de différentes régions de France. L'action dans les quartiers, initiée lors de la 9ème édition, et approfondie cette année, aura permis d'élargir notablement les publics, dans un sens qui était essentiel pour le projet global d'évolution du festival.

De magnifiques débats et rencontres avec les cinéastes ont permis aux festivaliers curieux d'aller plus loin encore dans l'approche et la découverte des films. Les réalisateurs, acteurs ou producteurs présents ont participé avec beaucoup de générosité, de disponibilité et d'intelligence à ces différents exercices.

Les Journées lycéennes et collégiennes ont été organisées sur une durée réduite cette année en raison du changement tardif des dates des vacances. Les dispositifs d'accueil des classes avaient été revus, pour une plus grande efficacité, et une meilleure qualité d'approche des films. Le bilan est donc malgré le calendrier très positif, que ce soit du point de vue des élèves et des enseignants, que de celui des invités qui ont pu les rencontrer et établir avec eux des dialogues pertinents et enrichissants.



Grâce aux nombreux invités (23 cette année), cinéastes, directeurs de festivals, producteurs, distributeurs, critiques de cinéma, on peut placer cette édition sous le signe des rencontres : rencontre entre le public et les films, et leurs réalisateurs bien sûr, mais aussi entre tous ces acteurs du cinéma du continent africain, pour lesquels le festival est une occasion formidable d'échanges et d'amitié, prenant parfois la forme de véritables forums spontanés.

BILAN CINÉMATOGRAPHIQUE

LE PALMARES

Comme chaque année, le jury lycéen de 7 élèves, présidé cette année par Mohamed Saïd Ouma, cinéaste et directeur du Festival International du Film d'Afrique et des Îles à la Réunion, a délibéré et attribué les prix suivants :

Prix du meilleur long métrage de fiction :
Rengaine de Rachid Djaïdani (Fce/Algérie 2012)

Mention spéciale :

Le repentî de Merzak Allouache (Algérie 2012)

Prix du meilleur documentaire :

La vierge, les coptes et moi de Namir Abdel Messeh (France/Egypte 2012)

Prix du meilleur court métrage :

Brûleurs de Farid Bentoumi (Algérie 2012)

Mention spéciale : *La parade de Taos* de Nazim Djemaï (Algérie 2010)

LES FILMS

Pour répondre à la grande densité de programmation, le festival s'est allongé d'une journée, **passant de 6 à 7 jours, et d'un weekend spécial Algérie les 19, 20 et 21 octobre.**

Le Festival aura assuré au total **68 projections** dont 57 au cinéma Cinémovida, **44 films, de 8 pays africains différents**, dont **23 longs** et moyens métrages, et **21 courts métrages**. Mais le festival cette année c'était aussi **d'autres projections** au nouveau local permanent du festival, avec nos partenaires, à **Saint Saturnin, à Manosque, à Avignon, et à Marseille, et surtout une projection chaque soir dans différents lieux de la ville dans le cadre de la caravane des quartiers.**

Il y a eu **41 séances publiques et 27 projections scolaires**, dont certaines dans la cité scolaire, et dans différents lieux de la ville. Comme l'année dernière, le cinéma a mis à disposition ses deux plus grandes salles pour la plupart des projections.

Un focus Algérie s'imposait pour les 50 ans de l'indépendance du pays. Le pré-festival a permis de présenter **4 films de la décennie fondatrice** du cinéma algérien avec **Boudjema Karèche**, puis **une large place a été donnée pendant le festival à la période contemporaine**, proposant des styles de cinéma et des regards très différents sur l'histoire et la société algérienne de Merzak Allouache à Malek Bensmail ou Lamine Ammar Khodja. Pour enrichir ce focus, **une carte blanche a été proposée aux rencontres cinématographiques de Béjaïa**, ce qui a permis de découvrir des talents émergents.

Pour le reste de la programmation, **des films égyptiens et tunisiens** en échos des révolutions, **trois films de réalisateurs marocains** dont nous suivons la production depuis plusieurs années, et **5 films de l'Afrique au sud du Sahara** ont constitué un ensemble très diversifié et enrichissant, qui a suscité beaucoup d'intérêt et de passion auprès des spectateurs : les salles, souvent pleines ont fait le bonheur des cinéastes présents, en particulier les plus jeunes, pour qui cela représente une reconnaissance encourageante, et qui sont unanimes sur la qualité d'écoute et de curiosité de notre public.



Les membres du jury lycéen présidé par Mohamed Saïd Ouma



Namir Abdel Messeh recevant son prix



Angèle Diabang



Rida Tlili et Mohamed Ali Ltaief



Emilie Aboosolo M'bo et Newton Aduaka



LES PUBLICS, NOMBREUX ET DIVERS

5328 spectateurs ont donc participé aux diverses séances proposées dont **3242 spectateurs publics**, **1937 jeunes et scolaires** et **149 enseignants**.

Le changement amorcé pour la 9ème édition s'est renforcée cette année, et a rencontré un véritable succès. Le festival a donc continué avec bonheur à élargir ses horizons, tant au niveau des activités que des lieux d'intervention proposés :

Le nouveau lieu permanent, ouvert et convivial, offrait diverses possibilités : projections de courts métrages, exposition de photos, rencontres du matin avec les invités, documentation, collations.

Le service culturel nous a proposé une soirée festive, avec **deux concerts** de grande qualité : « *Sayon Bamba (Guinée) et Yazmen (Algérie)* » qui ont accueilli plus de 150 personnes.

Des partenariats ont débouché sur de nouvelles propositions : avec **la MJC**, autour d'un film de la programmation, des ateliers de Street Art, débats et conférences ont été organisés.

Le vélo-Théâtre a accueilli l'exposition de sténopés de l'artiste qui intervenait dans les quartiers. Avec **Camera Lucida**, une projection avec débat a de nouveau été possible dans le village de Saint Saturnin. Mais c'est surtout **la caravane des quartiers qui ouvre à de nouveaux publics les portes du festival** : 4 quartiers ont été investis pour 4 jours, avec de multiples propositions : atelier Studio Numérique Ambulant, atelier Sténopé, atelier conte africain, projection permanente de courts métrages, et projection le soir d'un long métrage en présence du réalisateur. La pertinence de ces actions, nous est confirmée par le mélange spontané de publics différents, et l'adhésion des populations concernées.

L'ACTION CULTURELLE

AVEC LES PUBLICS SCOLAIRES

Le Festival attache toujours autant d'importance à la présence du public scolaire, mais les difficultés d'organisation dues au changement tardif des dates de vacances ont réduit les possibilités de programmation.

Ainsi le nombre de projections a été de 27 cette année. Toujours grâce à l'appui de la Région PACA et à l'engagement du Proviseur du Lycée d'Apt, la Journée lycéenne a permis à plus de 651 élèves du Lycée général et professionnel de voir chacun un film au cinéma cinémovida sur 9 séances, et de profiter de séances spécialement organisée dans la cité scolaire en comité plus restreints. Les lycéens ont pu rencontrer des réalisateurs, critique ou professeur de cinéma : **Merzak Allouache, Mouhcine Malzi, Jacques Choukroun, Namir Abdel Messeh, Cédric Ido, accompagné des intervenants du festival, Tahar Chikhaoui et Olivier Barlet.**

Cette année, la mise en place de deux classes festival du Lycée et lycée professionnel ont vu 6 films et participés au débat. Ils travailleront ensuite avec leur professeur sur les films visionnés. Dans le même esprit, sur une démarche volontaire des professeurs, la journée collégienne a été réalisée avec le soutien du Conseil Général de Vaucluse. Du lundi au mercredi matin, elle a regroupé près de 600 collégiens de la Cité scolaire essentiellement, au cinéma, mais aussi à la chapelle des Carmes et à la salle des fêtes d'Apt, puisqu'il fallait proposer un maximum d'accueil sur une durée très courte. A noter une participation de l'ensemble des élèves du collège Jeanne d'Arc, la venue de 25 lycéens en histoire des Arts du lycée Victor Hugo à Marseille (dans le cadre du partenariat avec les Rencontres d'Averroès) et le collège de Mazan avec 50 élèves.

Des séances pour des primaire aussi, issus de toutes les écoles de la ville, les élèves ont pu rencontré et discuté avec **Mohamed Nadif, Amine Chiboub, Yassine El Idrissi et Walid Mattar.**



Yassine Qnia



Cédric Ido



Merzak Allouache



Brahim Fritah



RENCONTRES ET LECON DE CINEMA

Le sujet de la rencontre débat cette année portait sur le cinéma algérien aujourd'hui. Olivier Barlet, entouré de Merzak Allouache, Samir Arjdoum, Lilya Chelak, Djamil Beloucif, Jacques Choukroun, Hachemi Zertal, Amal Kateb et Tahar Chikhaoui ont analysé la situation complexe et difficile de la création cinématographique en Algérie.

Pour la leçon de cinéma, Merzak Alouache, dont deux films étaient programmés, en dialogue avec Tahar Chikhaoui a donné l'occasion au cinéaste d'explorer et développer sa démarche cinématographique.

Il a offert aux spectateurs un magnifique moment d'humanité, d'une grande générosité, dans sa liberté de parole et de pensée.

Plus généralement le public est attaché, quelles que soient les contraintes horaires, aux débats avec les réalisateurs après les projections, animés par Olivier Barlet (Africultures), Tahar Chikhaoui (universitaire tunisien et critique de cinéma), comme aux Rencontres de dix heures, avec Dominique Wallon, plus intimes, au local du festival.

La présence des cinéastes, Merzak Allouache, Brahim Fritah, Amal Kateb, Ridha Tlili, Djamil Beloucif, Mohamed Nadif, Yassine El Idrissi, Amine Chiboub, Namir Abdel Messeeh, Meriem Amari, Wallid Mattar, Yassine Qnia, Newton Aduaka, Cédric Ido, Angèle Diabang et des comédiens Emil Abossolo M'bo et Mouhcine Malzi, très disponibles, ont apporté cette dimension humaine indispensable au festival, prenant la forme de dialogues et d'échanges en profondeur..

De plus en plus de professionnels du cinéma (critiques, programmateurs, distributeurs, producteurs..) viennent participer activement au festival, étaient présents cette année : Tahar Chikhaoui, Mohamed Ali Ltaief, Daniel Ziskind, Jacques Choukroun, Ikbal Zalila, Samir Arjdoum, Marion Berger, Lilya Chelak, Hachemi Zertal, Boudjemaa Karèche.



Merzak Allouache et Olivier Barlet



Rencontres du matin animées par D.Wallon

LA CARAVANE DES QUARTIERS



Une action est menée depuis deux ans dans les différents quartiers d'Apt afin d'aller à la découverte d'un nouveau public qui ne vient pas forcément dans les salles de cinéma.

Ce projet est rendu possible grâce au soutien du Service Animation Jeunesse du Service Culturel de la ville d'Apt, du Pôle de création artistique et de la Fondation Blachère, il propose plusieurs pôles : **Ateliers, projections, contes, photos, jeux.**

Chaque soir, une projection gratuite d'un long métrage de la programmation, cette année "**Andalousie mon amour**" de Mohamed Nadif a rencontré un véritable succès.



Walid Mattar et Amine Chiboub sont venus parler de leur film avec les enfants qui sortent de la caravane de projection.



Anne Sophie Boivin en préparation pour un sténopé avec des enfants.



Les photos du CNA accrochées devant le cinéma.

LES PARTENARIATS



Le festival est préparé puis organisé grâce à la mobilisation de nombreuses énergies, dont l'équipe du Cinéma Cinémovida, mais essentiellement celles de l'Association, la directrice Marie Clemm et l'équipe permanente, renforcée avec efficacité cette année pendant la période du festival, les membres du Conseil d'administration et adhérents, qui prennent en charge une mission ou une tâche, avant, pendant et après le festival, et d'un nombre grandissant de nouveaux bénévoles motivés. Les partenariats associatifs et culturels ont été nombreux et riches cette année, et ont permis une diffusion plus large des films, une adhésion d'un public plus diversifié.



Plusieurs séances, cette année, se sont construites en partenariat avec une association, une institution ou une entreprise :

- Les journées lycéenne et collégienne avec la **Cité scolaire d'Apt**.
- La présentation de **“La Vie n’est pas immobile”** de Alassane Diago avec **Luberon Bio** à St Saturnin les Apt avec Camera Lucida, à Avignon avec le cinéma Utopia, à Marseille avec Peuple et Culture.
- **“Chroniques d’une cour de récré”** a été projeté à Manosque en partenariat avec les Rencontres Cinématographiques, Cinéma le Lido et l’association A l’Affiche.
- La présentation de **“Le Repenti”** de Merzak Allouache avec **les Rencontres d’Averroès**.
- **La Fondation Blachère**, en collaboration avec **le service culturel**, le **Pôle de Création artistique** et les **services sociaux** de la ville, a permis les projections gratuites de **“Andalousie mon amour”** en présence de Mohamed Nadif.



Dominique Wallon et les Rencontres Cinématographiques de Béjaïa: Samir Arjdoum, Lilya Chelak, Djamil Beloucif



Nouvel espace du festival :
Lieu des Rencontres du matin avec les cinéastes,
espace de projection, salon de thé, bar et petite res-
tauration..

Le Festival des Cinémas d'Afrique du Pays d'Apt est rendu possible par le soutien de :
l'Organisation Internationale de la Francophonie,
la Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur,
la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur,
le Département de Vaucluse,
la Ville d'Apt,
les communes de Buoux, Gargas, Roussillon, Saignon, St Martin de Castillon, St Saturnin-les-Apt.

Il bénéficie des collaborations d' Africultures, de la Cité scolaire d'Apt, de la Fondation Jean Paul Blachère, du service animation jeunesse de la ville et du Pôle de Création Artistique du Pays d'Apt.

Il est soutenu par deux mécènes, Luberon Bio et la SCI Domaine des Claparèdes.

Il collabore étroitement avec Cinémovida, Camera Lucida, Vélo Théâtre, MJC, Espace Culture Marseille, Rencontres Cinématographiques de Manosque, Cinéma Alhambra, Cinéma Utopia, Centre social Lou Pasqué, Centre social Maison Bonhomme.

Il a bénéficié cette année du partenariat du Ministère de la Culture d'Algérie, de l'Ambassade de France en Algérie, de l'Institut Français de Tunis, du Maghreb des Films, de l'INA, des Rencontres Cinématographiques de Béjaïa et des Rencontres Cinématographiques de Hergla.

